

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 3 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 10 fr. 19 fr.
Étranger (Union postale) 8 fr. 12 fr. 23 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.212 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 4 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Après les Vœux

De tous les vœux échangés et de tous les discours prononcés à l'occasion du Nouvel An en France comme dans les pays alliés se dégage l'impression très nette que jamais la solidarité ne fut plus étroite, plus solide et plus confiante entre toutes les nations qui luttent d'un même effort contre les puissances de barbarie.

Les chefs d'Etat, les gouvernements, les Parlements ont affirmé très haut dans toutes les capitales des pays alliés leur volonté ardente de consacrer à la continuation de la guerre toutes les ressources et toutes les énergies que ces pays sont capables de mettre en œuvre. Depuis les deux vaillants petits peuples-martyrs qui ont gravi un si rude calvaire jusqu'aux grandes puissances, depuis la Belgique et la Serbie auxquelles il convient de joindre le Monténégro jusqu'à la Grande-Bretagne, la Russie, l'Italie et la France, toutes les nations alliées se sont montrées unanimes dans la ferme expression des mêmes sentiments. Toutes se sont trouvées admirablement d'accord pour proclamer la nécessité de soutenir la lutte avec une vigueur inébranlable jusqu'au jour où la bonne cause triomphera.

Et la bonne cause, c'est la cause de la liberté, du droit, de la civilisation. Qui pourrait s'y tromper ? Dans sa réponse au télégramme de félicitations du roi George V, le président de la République française a tenu à souligner les nobles préoccupations qui animent les Alliés dans le prodigieux effort de cette guerre. « Je partage la confiance de Votre Majesté, a-t-il écrit, dans le triomphe de la cause sacrée que nous défendons en commun, et qui intéresse non seulement le sort de nos deux pays amis et alliés, mais la liberté de tous les peuples. » M. Poincaré a dit encore dans une autre réponse, dans celle adressée au tsar Nicolas, que l'armée française était « fière de coopérer avec la vaillante armée russe à la défense des droits de l'Europe ». Il a exprimé dans son télégramme au roi des Belges sa conviction que l'année nouvelle « apportera à la vaillante et loyale Belgique l'éclatante réparation à laquelle elle a droit ». Et dans sa réponse au prince Alexandre de Serbie il a déclaré qu'il ne doutait pas que, après les jours d'épreuve, ne sonnât « l'heure de la délivrance et de la justice ».

Ainsi, les mots de liberté, de droit, de justice sont venus tout naturellement sous la plume du représentant de la France : c'est qu'ils caractérisent d'admirable façon la belle et grande cause pour laquelle la France a toujours combattu dans le cours de sa glorieuse histoire, la belle et grande cause pour laquelle elle a l'orgueil de combattre aujourd'hui encore avec le précieux concours des peuples civilisés.

Dans le magistral discours qu'il a prononcé devant la colonie française de Rome à la réception du Nouvel An, M. Camille Barrère s'est écrié : « Nous n'assistons pas, soyez-en certains, à un recul de l'histoire. Les grands Etats provoqués sauront faire refluer le régime du droit. » Le vœu de l'éminent ambassadeur de la République française résume de la plus heureuse manière les aspirations communes des Alliés et leurs communes espérances de victoire : il proclame en quelques mots bien frappés la grandeur de la cause pour laquelle nous luttons sans trêve depuis dix-sept mois et pour laquelle nous sommes résolus à lutter jusqu'au bout.

Cette cause ne peut pas être vaincue si tous les Alliés restent loyalement unis, s'ils se montrent parfaitement solidaires les uns des autres, s'ils réussissent enfin à coordonner leurs efforts diplomatiques et militaires en une puissante action commune. Etant donné les ressources et les forces dont nous disposons, étant donné la splendeur héroïque de ces valeureuses armées alliées à qui on ne doit pas se lasser de rendre hommage, la victoire ne peut pas nous échapper. Mais il faut achever de la mériter par un suprême effort d'organisation et de direction qui mette complètement en valeur tous les éléments d'action des Alliés.

Voilà la tâche à laquelle les Alliés ont le devoir d'appliquer toute leur intelligence, toute leur activité, toute leur énergie. Ces félicitations et ces souhaits officiels dont la journée du 1^{er} janvier a été l'occasion, ne seraient que vaines et fastidieuses formules protocolaires si elles ne se traduisaient pas en actes virils. Mais nous avons confiance que les actes suivront les paroles : souhaitons qu'ils confirment et qu'ils réalisent dans toute leur ampleur les engagements qui viennent d'être solennellement renouvelés au nom des nations alliées !

CAMILLE FERDY.

Le Cancer

Chaque fois qu'on annonce une indisposition de Guillaume II, il s'agit de sa gorge et le souvenir de la maladie de son père s'évoque naturellement. On se rappelle la polémique à laquelle donna lieu le diagnostic du médecin anglais Mackenzie.

Alois qui en mai 1887, les docteurs allemands Gerhardt, Bergmann et Toboiti venaient de déclarer que le prince héritier était atteint

d'un cancer du larynx, Morell Mackenzie, le grand laryngologiste anglais, nia le cancer et proposa de se charger du traitement.

La kronprinzessin Victoria, anglaise de naissance, décida son mari à suivre les conseils de son compatriote.

Après un échec à la science allemande et le sentiment national en fut très froissé.

La princesse s'était établie à San-Remo avec l'impératrice malade. C'est là que se livrèrent tant de luttes pour et contre l'opération.

Le cancer n'était plus contestable ; mais le prince Frédéric refusait de se laisser opérer ; les médecins allemands obtinrent seulement d'opérer la trachéotomie, en février 1888.

Sur ces entrefaites, mourut le vieil empereur Guillaume.

L'empire allemand revenait au moribond et la raison d'Etat obligea à ramener à Berlin.

A Sampierdarena, le roi Humbert et son ministre Crispien saluèrent la dernière fois le prince Frédéric et le comte de Bismarck et ses ministres s'attardèrent à Leipzig. Et la tragédie s'acheva à Potsdam.

Au tour du lit de l'empereur condamné, Bismarck et le comte de Bismarck, c'est-à-dire à l'impératrice et à Morell Mackenzie.

Le 15 juin, un an après les premières atteintes sérieuses du mal, l'empereur succomba ; l'impératrice de son fils est enfin satisfait.

Mackenzie déclara alors qu'il a dissimulé la nature cancéreuse du mal. « Injuré sans mesure, il riposta par une brochure qui doit justifier sa conduite : Fatal illness of Frederick the Noble... »

L'Allemagne entière est hantée par le souvenir de cette sombre histoire. Tout le monde remarque qu'en 1887, Frédéric avait 57 ans, l'âge qu'atteindra Guillaume II en 1916.

PROPOS DE GUERRE

LES EMBARRAS DU PRÉSIDENT

Il y avait, paraît-il, à bord du Persia, deux passagers américains dont le consul des Etats-Unis à Aden.

Je vois d'ici la tête du président Wilson. Il faut convenir que cet excellent homme n'a pas de chance : chaque fois qu'un navire est torpillé par les gens de von Tirpitz, c'est comme un fait exprès : il y a toujours quelque Américain à bord !

Je vous demande un peu si ce consul ne pouvait pas rester à son poste à Aden. Qu'avait-il besoin de prendre le bateau ? Les consuls ne devraient jamais se déplacer, surtout quand ils appartiennent à une nation neutre.

Où, le président Wilson doit être très affecté par toutes ces aventures, et d'autant plus qu'il a l'âme évangélique au point qu'il n'a pas reculé de convoler en justes noces au milieu d'un cataclysme universel.

A l'heure qu'il est, il savoure à Hot-Springs au côté de la toute charmante Mistress Wilson, les délices d'une lunette de nuit à son dernier quartier, encore que le coup de sonnette multiquotidien du téléphoniste lui apportant les fâcheuses dépêches de son ministre Lansing doit lui troubler quelque peu sa félicité.

Et dire que tout cela pourrait lui être évité si ses satanés compatriotes n'avaient pas aussi fort le goût des voyages. Mais alors, donc faire comprendre aux 90 millions de citoyens que compte la libre Amérique que ce n'est pas le moment de voyager mativement.

Je suis néanmoins certain que si le président Wilson osait dire toute sa pensée à ses compatriotes, il leur tiendrait à peu près ce langage : « Mes chers amis, notre belle Amérique est assez vaste pour que vous vous y teniez tranquilles jusqu'à la fin de la guerre. Ce faisant, vous éviterez à votre représentant d'être mis en fâcheuse posture. »

Incontestablement touchés par ce même langage, les Américains ne s'exposeraient plus sur les mers dangereuses, et leur président pourrait en paix vivre sa vie.

Car, enfin, si grande que soit sa provision de papier et d'encre, un homme ne peut continuer indéfiniment à écrire des notes pour dire qu'il va se fâcher. Un moment vient, hélas ! où il faut choisir entre le silence, l'action ou le ridicule.

ANDRÉ NEGIS

1870-1916

L'humanité rappelle opportunément la déclaration patriotique, faite en 1870, par la section française de l'Internationale à un appel de socialistes allemands invitant, à la première nouvelle de la proclamation de la République, la France à faire la paix.

Dès le 5 septembre 1870, au lendemain même de la révolution de Paris, le Comité démocratique des ouvriers allemands publiait un manifeste, daté de Brunswick-Wolfenbützel, célébrant la chute de Napoléon III et la proclamation de la République. « Considérant la République française, y était-il dit, comme l'aurore de la liberté allemande, et criant : Vive la République ! L'appel socialiste continuait ainsi : Le nouveau gouvernement de la France songera à faire la paix avec le peuple allemand. Est-ce le peuple français qui nous a déclaré la guerre ? Non ! C'est Napoléon. » Les Allemands invoquaient, au nom de la fraternité, les socialistes de France.

Ceux-ci jugèrent qu'une explication était nécessaire. Voici la réponse des sections françaises de l'Internationale : Elle est digne, préemptoire et sans équivoque, en un mot, française d'abord :

Adresse au peuple allemand

Tu ne fais la guerre qu'à l'empereur, et point à la nation française, m'a dit et répété ton gouvernement.

La France républicaine l'invite, au nom de la justice, à retirer ses armées ; sinon, il nous faudra combattre jusqu'au dernier homme, et verser à flots ton sang et le nôtre.

Par la voix de trente-huit millions d'êtres animés des mêmes sentiments patriotiques et révolutionnaires, nous te répétons ce que nous déclarons à l'Europe coalisée de 1793 : « Le peuple français ne fait point la paix avec un ennemi qui occupe son territoire. »

Ch. DESLAY, BRIONNE, BACHUCHI, CAMELINET, GIL-L. CHASSIN, CHEMAGÉ, DUPAS, HERVE, LANDECK, LAVERDAYS, LONGUET, MARCHAND, PERRACHON, TOLAIN, VAILLANT.

Tous les signataires de ce noble manifeste sont morts, à l'exception du citoyen Camélinet, qui est le doyen de la Commission administrative du Parti Socialiste.

520^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 3 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, près de la route de Tahure à Sommepey, une attaque allemande à la grenade a été repoussée.

En Argonne, près du Four-de-Paris, tir efficace de nos canons de tranchée sur les ouvrages ennemis. Les Allemands, fuyant hors de leurs abris, ont été pris sous nos rafales de 75.



Prisonniers français au camp d'Amberg (Bavière). Dans le groupe, préparant la soupe, le sergent Perrin, de Salon.

LA VIE CHÈRE

Le Vin

D'après les statistiques officielles, la récolte des vins en France, pour l'année 1915, n'aurait pas atteint dix-huit millions d'hectolitres. En Algérie, elle dépasserait 5 millions. En ajoutant les stocks, on obtient difficilement trente millions d'hectolitres, soit vingt-quatre millions pour la Métropole, six millions ensuite pour la partie algérienne. Les statistiques varient souvent. Certaines revues agricoles avaient accusé un rendement plus grand.

Quoi qu'il en soit, on est loin des magnifiques récoltes de l'année précédente, cette année inoubliable, cinquante-six millions d'hectolitres de vin ; l'Algérie dix millions. Avec les stocks anciens, il y avait plus de soixante-dix millions d'hectolitres de vin. Avant la guerre, la consommation normale s'élevait à quarante millions d'hectolitres. Depuis la mobilisation, elle a dû s'établir à vingt millions d'hectolitres, avec l'Algérie comprise. L'explication en est facile, malheureusement.

Les millions de soldats français présents sous les drapeaux consomment beaucoup moins de vin que lorsqu'ils vaguaient à leurs travaux, soit dans les vignes, soit à l'étable. Sous le Second Empire, dans les tranchées, ils recevaient un demi-litre de vin par jour. A l'arrière, un quart. Ils ont eu plus de café, du thé, sans compter ce qu'ils reçoivent de chez eux. On ne fera jamais trop, certes, pour les vaillants défenseurs de la Patrie. Ce n'est que justice pour eux, et à l'administration surtout devant les jeunes armées de la République. Leur rôle est d'ailleurs plus sublime, puisqu'ils luttent pour la liberté des peuples.

Cette digression nous a éloigné du sujet traité dans cet article. A la réduction de la consommation du vin, causée par la mobilisation, il faut ajouter l'invasion des départements du Nord ainsi que de l'Est. Il y a d'autres causes encore qu'il est inutile d'énumérer, chacun les connaissant, les gardant soigneusement au fond de son cœur, comme un hommage suprême rendu aux héros qui ne verront pas, hélas ! la victoire finale, pour laquelle ils ont versé leur sang généreux.

Il devient donc difficile de s'expliquer une hausse, qui semble devoir prendre de plus amples proportions. Au détail, le vin se vend couramment treize sous le litre, à Marseille un peu moins dans les petites communes. Cette élévation des prix a pour corollaire un sensible arrêt dans la vente.

Les ménages ouvriers, les familles agricoles vivant uniquement de leur labeur se restreignent. On boit moins, vu l'insuffisance des salaires. Il y a même cessation complète dans un grand nombre de foyers.

Le vin, pourtant, pour les populations habituées à cette boisson réconfortante, est, en outre, un stimulant. Il donne de la force, n'en déplaise aux buveurs d'eau, procure de la gaieté, allège les chagrins. C'est une liqueur que ni la bière, ni le cidre ne sauraient remplacer auprès des Méridionaux.

Il faudrait donc pouvoir en élargir le débit au lieu de le restreindre. Un des moyens à employer consisterait dans la suppression, pendant la durée des hostilités, des surtaxes douanières qui grèvent les vins étrangers de droits exorbitants. Même avec la récolte déficitaire de 1915, les prix de vente au détail devraient être moins surélevés.

LA GUERRE

L'offensive russe continue avec acharnement

Nos positions deviennent inexpugnables à Salonique

Pétrograde, 3 Janvier.

Le ministère des Finances étudie actuellement un projet de création d'un service de douanes russes en France.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 3 Janvier.

Il n'y a aucun fait important à commenter au point de vue militaire, puisque nous n'avons encore aucune précision détaillée sur la bataille engagée entre Austro-Russes et Russes à la frontière de Bukovine.

Mais chez nous, une grosse émotion a gagné le public à la suite de certaines révélations sur notre service de l'aviation.

Que l'on ait ou non exagéré les craintes ou les critiques, il apparaît bien que tout n'est pas pour le mieux dans cette branche de notre organisation de guerre, et même sans prendre à notre compte les craintes, peut-être exagérées, que l'on exprime à cet égard un peu partout, nous ne saurions les passer sous silence.

Allons-nous, par l'impéritie et la routine d'une bureaucratie qui, depuis le commencement de la guerre, a paralyisé les initiatives les plus fécondes, perdre la maîtrise de l'air ? Ce serait d'autant plus grave, que le rôle de l'aviation, au printemps prochain, au cours des opérations décisives qui se préparent, peut être capital !

Tous ceux qui sont au courant des choses peuvent affirmer que si notre cinquième arme avait été organisée comme elle aurait dû l'être, comme le supposait la France entière, la bataille de la Marne aurait abouti à une déroute irrémédiable des armées ennemies.

Dès lors, la responsabilité des services apparat et effrayante, qu'on se demande avec stupefaction comment ils ont pu persévérer dans leurs erreurs funestes !

Nous avions le droit de penser que les fautes d'inter seraient réparées, et que l'impossible serait accompli pour donner à notre cinquième arme, dans un très proche avenir, la maîtrise absolue que le génie de nos inventeurs et l'héroïsme incomparable de nos pilotes lui assurent.

Tant d'avantages seraient-ils anéantis par l'incohérence, l'incompétence ou les rivalités des bureaux ? Cela, nous ne l'admettrons jamais. Il n'est pas un aviateur qui ne soit absolument convaincu que l'Allemagne se prépare en silence et fébrilement en vue de la poursuite de printemps, et qu'après avoir créé des appareils de chasse plus rapides que les nôtres, plus savamment armés, elle va sortir une flotte d'avions de bombardement !

Je ne veux pas entrer ici dans des considérations de détail, mais je poserai cependant une question dont la solution éclaircirait peut-être bien des dessous.

Un concours d'appareils a eu lieu récemment. Il comportait des conditions extrêmement dures. Deux marques ont satisfait à ces conditions de la manière la plus éclatante. Comment se fait-il qu'au lieu de passer une commande immédiate à ces deux maisons, on ait attendu purement et simplement les concours ?

Et à un autre point de vue, je me permettrai d'indiquer comme néfaste cette conception cent fois stupide de subordonner toujours et partout la compétence au galon.

Nous avions vu déjà, dans un ordre d'idées analogues, des chirurgiens d'une réputation mondiale employés à des besognes domestiques, parce que leurs occupations civiles ne leur ayant pas permis de faire, en temps de paix, des périodes d'instruction à la caserne, ils n'avaient pas de galon. Dans le service de l'aviation, nous voyons de même un capitaine de l'école de pilotage, nommé chef d'escadron parce qu'il a trois galons, alors que des pilotes de tout premier ordre, maintenus dans un rang subalterne, seraient autrement qualifiés.

Je ne veux pas, d'ailleurs, m'attarder à des critiques, je ne cite ces faits que pour montrer la nécessité impérieuse d'un changement radical de méthode dans notre aviation. Ce qui importe, c'est qu'au printemps prochain, nous soyons prêts, et cela, il le faut à tout prix.

MARIUS RICHARD.

IL Y A UN AN

Lundi 4 Janvier

Les Alliés poursuivent leur avance au nord de Nieupoit et à Saint-Georges (Belgique) ; simples actions locales sur le reste du front. L'ennemi continue à bombarder Soissons et Reims ; les Français occupent une carrière et des tranchées allemandes sur la route de Rouvrois à Saint-Mihiel et sur le chemin de Malzey à Saint-Mihiel. En Alsace, les Allemands sont repoussés du hameau de Creutz-Argent, près d'Orbey (sud-est du col du Bonhomme) ; nos troupes maintiennent leurs positions de Thann à Cernay.

Front oriental : dans les Karpathes, au col d'Oujok, retraite des Autrichiens, qui perdent un grand nombre de prisonniers ; les Russes sont maîtres de la Bukovine.

Au Caucase, victoire russe : Le X^e corps d'armée turc est fait prisonnier avec son matériel de guerre ; le X^e corps est en déroute. Ardahan est occupé par les Russes.

Les Serbes franchissent le Danube en Autriche.

En Albanie, les insurgés sont repoussés à Durazzo.

En Afrique orientale allemande, les Anglais bombardent Dar-es-Salam.

Lire à la 4^e page

Le Mystère de la Maison d'Auteuil

hions l'étude, d'accord avec le ministère des Colonies, de toutes les questions se rattachant au recrutement et à l'administration de la main-d'œuvre coloniale, encadrement, habillement, hygiène, discipline, etc.

La préparation, d'accord avec les services intéressés de tous règlements et instructions nécessaires pour fixer les conditions d'utilisation de la main-d'œuvre indigène dans les établissements de l'Etat ou services extérieurs.

La correspondance avec les services employeurs : centralisation des demandes de personnel indigène et répartition entre les divers services.

La surveillance du travail dans les établissements et le contrôle des prescriptions réglementaires édictées à cet effet.

Le nouveau service fonctionnera depuis le 1^{er} janvier 1916.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

La défense de Salonique inquiète les Allemands

Genève, 3 Janvier.

Dans le Berliner Tageblatt, le docteur Leo Löwen reconnaît que les Alliés ont des troupes merveilleusement organisées, des installations téléphoniques et télégraphiques pour l'état-major admirables ; la défense de la ville est très sérieuse. Il sera difficile de s'emparer de Salonique.

Athènes, 3 Janvier.

Selon la Patrie, les milieux compétents estiment que les travaux de défense dans le camp retranché de Salonique sont presque terminés. Les positions des Alliés sont ainsi devenues, de l'avis même des militaires grecs, inexpugnables.

De nombreux canons de gros calibre sont placés dans des endroits appropriés. De formidables machines, importées de France, ont contribué à ce que les points les plus importants soient fortifiés avec la plus grande rapidité.

Plus de 15.000 ouvriers grecs ont travaillé nuit et jour, durant les deux dernières semaines, sous la conduite d'officiers de génie français.

Trois lignes de tranchées, doublées de fil barbelé, sont actuellement achevées. Le camp retranché de Salonique renferme plus de 1.000 pièces d'artillerie.

La cavalerie

au nord de la frontière grecque

Athènes, 3 Janvier.

A la suite de la récente incursion allemande des Allemands sur Salonique, les Alliés prennent des mesures exceptionnelles destinées à empêcher le retour de semblables tentatives.

On signale l'apparition de cavalerie allemande au nord de la frontière grecque. Il paraît probable que l'état-major serbe se rendra à Salonique, afin de se concerter avec les Alliés au sujet de la meilleure utilisation de l'armée serbe.

Le ministre de Serbie à Athènes

se rend à Salonique

Athènes, 3 Janvier.

Le ministre de Serbie est parti hier matin pour Salonique où il se rencontrera avec le roi Pierre.

Deux « Aviatiks » survolent

une petite ville grecque

Paris, 3 Janvier.

On mande d'Athènes à l'Intransigeant : On télégraphie de Salonique que deux aviatiks ont survolé le 31 décembre, la petite ville grecque de Raupok, et ont jeté un certain nombre de bombes sur la zone des fortifications. Les dégâts matériels seraient insignifiants et l'on ne signale aucune victime.

L'entrée des Bulgares en Macédoine

Salonique, 3 Janvier.

Les journaux gouvernementaux annoncent l'entrée prochaine des Bulgares en Macédoine.

Le journal Patrie rappelle que les officiers bulgares en entrant à Monastir se congratulèrent en se disant au revoir, à Salonique : « Non, dit-il, cela n'arrivera jamais. Les Bulgares ne fouleront jamais le sol de Salonique. Comme l'attaque brusquée des Bulgares contre Korytza vient de trouver devant elle les fusils grecs, de même le chemin vers Salonique sera barré par les canons grecs. La nation grecque à la conviction inébranlable que les défenseurs de Kilikis, de Lahama et de Krechna, se jetteront comme des lions sur les massacreurs de Dozalo et de Sérès. Au-dessus de tous les calculs, de toute considération des partis politiques, se tiennent l'honneur des nations, le prestige des races. Toute la nation est prête à combattre de nouveau pour son honneur et son salut. »

L'expulsion de Salonique des consuls ennemis

Paris, 3 Janvier.

L'Echo de Paris reçoit de Milan : D'après le Secolo, la Grèce, sans protestation, a demandé la libération des con-

La Grèce demande leur libération

suls ennemis arrêtés à Salonique. Les Alliés n'ont pas encore répondu.

Les arrestations de suspects continuent

Athènes, 3 Janvier. On mande de Salonique que les arrestations de sujets appartenant aux nations ennemies continuent. Toutes les personnes suspectes sont embarquées à bord d'un navire allié, après interrogatoires. Les autorités alliées sont décidées à débarrasser la ville de tout élément suspect. La rareté des vivres devient chaque jour plus sensible à Salonique. Les commerçants de la ville ont demandé au gouvernement de faciliter l'expédition des denrées afin de faire face aux besoins de la population.

D'autres événements se préparent

Rome, 3 Janvier. Le correspondant à Salonique de la Gazzetta del Popolo, relatant l'arrestation des consuls des puissances ennemies, dit savoir que plusieurs autres graves événements sont en train de se préparer, comme c'est la veille de mesures encore plus sensationnelles. Dans les milieux diplomatiques de Rome, on approuve et on justifie complètement l'arrestation des consuls ennemis à Salonique qui constitueront des excellents gages qui mettront les Anglo-Français à l'abri d'autres incursions des toubes sur Salonique.

L'impression en Allemagne

Zurich, 3 Janvier. L'arrestation des consuls des pays centraux à Salonique a causé une vive impression dans les milieux allemands. Le Berliner Tageblatt écrit : « Il est regrettable que la Grèce n'ait pas pu protéger ses consuls des pays centraux, comme c'était son devoir. Les consuls arrêtés sont MM. Walter (Allemagne), von Kwiatskowsky (Autriche) et Kiamil Salim Bey (Turquie). »

Le général Sarraïl refuse de restituer les consulats

Londres, 3 Janvier. On mande d'Athènes au Morning Post qu'en même temps qu'il protestait contre l'arrestation des consuls ennemis, le gouvernement grec aurait fait demander aux autorités françaises de lui remettre les consulats. Le général Sarraïl aurait refusé, déclarant que l'action des Alliés s'inspirerait des nécessités militaires, en raison de l'ouverture des hostilités contre Salonique.

Comment les consuls furent arrêtés

Salonique, 3 Janvier. L'arrestation et l'expulsion des consuls étrangers et du personnel du consulat fut une opération rapidement menée. Décidée à 1 heure de l'après-midi, elle était exécutée à 5 heures et terminée avant même que le bruit s'en répandit dans la ville. Le consul d'Allemagne, M. Walter, essaya de l'intimidation, mais se rendant compte que tout était inutile, il se résigna. Le consul d'Autriche livra lui-même ses clés. A 7 heures du soir, le consul de Bulgarie, M. Nekoff, fut arrêté, amené à l'état-major avec Mme Nekoff et son secrétaire et après un interrogatoire, tous trois furent embarqués sur le cuirassé avec les autres prisonniers. Tout se passa sans le moindre trouble, ni la moindre violence, avec calme et courtoisie.

Sur le Front monténégrin

Communiqué officiel. Paris, 3 Janvier. Le Consulat général du Monténégro nous transmet le communiqué officiel suivant, reçu le 3 janvier : Le 1^{er} janvier, sur le front Nord, duel d'artillerie. Sur le front Est, dans la direction de Mikovatz, escarmouches d'infanterie et légères actions d'artillerie. Dans la direction de Borana, l'ennemi a attaqué nos positions à Godouvo. Après une lutte qui a duré toute la journée, les Autrichiens ont été repoussés avec des pertes sensibles. Sur les autres fronts, combats d'artillerie et d'infanterie. Une crise ministérielle au Monténégro. Cetigné, 3 Janvier. Le Cabinet présidé par le général J. Voukitch est démissionnaire. M. Lazare Mouchekovich a été chargé de la mission de former un nouveau ministère.

En Albanie

Les Italiens sont acclamés. Rome, 3 Janvier. Dans les régions de l'Albanie où les troupes italiennes ont débarqué, la population les a accueillies avec une vive joie et leur a fait fête. Le haut commandement militaire a fait distribuer des secours en vivres aux indigènes. La misère est grande dans toute l'Albanie et on salue le drapeau italien comme le symbole du soulagement. Plusieurs agents austro-allemands qui étaient protégés par des bandes de brigands ont été jugés par les tribunaux militaires. D'autres ont été mis sous les verrous. Malgré les rigueurs de la saison, et les obstacles du terrain, les préparatifs militaires se font avec rapidité. Les troupes du génie ont accompli de véritables prodiges en construisant des routes et divers ouvrages. Des événements graves se prépareraient. Rome, 3 Janvier. La femme d'Essad pacha est arrivée ce matin à Rome ; sa présence en Italie tendrait à prouver que des événements graves se préparent en Albanie, comme le laissent entendre déjà des nouvelles parvenues de Salonique et annonçant de fortes concentrations de troupes bulgare-germaniques.

En Roumanie

La Roumanie marchera à son tour. Rome, 3 Janvier. Le moment n'est pas encore venu où la Roumanie se rangerait du côté des Alliés ; mais les relations italo-roumaines sont toujours plus amicales et font prévoir que la Roumanie finira par entrer dans la Quadruple. Au Sénat roumain. Genève, 3 Janvier. On mande de Bucarest qu'à la séance d'hier du Sénat roumain, M. Toma Joneco a développé une interpellation contre M. Sion, qui, étant fonctionnaire d'Etat, a écrit un article en faveur des puissances centrales. M. Mortzuan, ministre de l'Intérieur, a déclaré que lorsqu'il a appris le projet d'interpellation, il a fait venir M. Sion, pour lui signifier qu'en sa qualité de fonctionnaire il ne devait pas se mêler de politique. M. Joneco a déclaré qu'il ne pouvait pas se montrer satisfait de la réponse du ministre. M. Sion ne quitte pas son poste, a ajouté M. Toma Joneco, cela veut dire que nous n'avons plus un gouvernement roumain, mais un gouvernement hongrois. Ces déclarations ont provoqué un grand tumulte. Le président a demandé à M. Joneco de retirer ses paroles. M. Joneco s'est retiré.

Le président l'a rappelé à l'ordre et a déclaré qu'à l'avenir le Sénat n'aurait plus la même patience que jusqu'à maintenant envers M. Toma Joneco. M. Mortzuan a déclaré que la violence des paroles de M. Joneco ne faisait plus effet sur personne et que le patriotisme du gouvernement sera prouvé plus tard. Le ministre a ajouté qu'il maintiendrait ce qu'il avait dit que les fonctionnaires ne doivent pas se mêler des polémiques de politique. La Chambre et le Sénat roumain ont été adjournés au 2 février.

Les bateaux du Danube

Genève, 3 Janvier. On mande de Bucarest que l'état-major général roumain informe que tous les bateaux du Danube, quels qu'ils soient les propriétaires, ne pourront avoir que deux ports : Douneau, Calarasi, Harsova, Galati, Toulcea et Souila.

En Egypte

Djémal pacha ne marchera que lorsqu'il aura 25.000 soldats allemands. Paris, 3 Janvier. Le journal arabe Mokettan, qui se publie au Caire, dit que Djémal pacha a répondu aux demandes du gouvernement de Constantinople de commencer la guerre contre l'Egypte, qu'il ne commencerait pas l'attaque avant d'avoir à sa disposition au moins vingt-cinq mille soldats allemands, avec une armée bien encadrée et pourvue de tout le nécessaire.

Le général turc aurait ajouté en formulant ces conditions qu'il n'accomplirait aucun effort contre l'Egypte, avant d'avoir obtenu satisfaction, ayant toujours le souvenir de la première expédition, qui, après des fatigues incalculables, et le résultat que l'on connaît, et il voudrait cette fois que les Allemands souffrissent autant que souffrirent les troupes ottomanes dans cette circonstance-là.

En Grèce

Le roi de Serbie chez le roi Constantin. Rome, 3 Janvier. L'agence Stefani annonce que le roi Pierre de Serbie, demain, avec le roi Constantin à Athènes, un entretien auquel on attribue une grande importance. Un message de bienvenue au roi de Serbie. Athènes, 3 Janvier. Le gouvernement hellénique, par l'entremise du préfet de Salonique, a adressé un message de bienvenue au roi Pierre. La presse souligne l'importance politique de la visite du roi de Serbie et l'influence qu'elle peut avoir sur les relations de la Grèce avec les puissances de l'Entente. Les journaux ajoutent que ces relations s'améliorent d'ailleurs toujours davantage.

La Chambre grecque se réunira le 17 janvier. Athènes, 3 Janvier. On annonce que la Chambre est convoquée pour le 17 janvier, soit une semaine plus tôt que la date précédemment arrêtée. Le roi compte ouvrir lui-même la session.

Les rapports avec la Bulgarie. Paris, 3 Janvier. Le correspondant particulier de l'Echo de Paris à Zurich télégraphie : D'après la Neue Freie Presse, la nouvelle d'un accord gréco-bulgare serait prématurée ; il n'y aurait qu'une convention relative à l'établissement d'une zone neutre et une autre concernant l'introduction en Grèce du blé bulgare.

Le détachement grec qui s'était établi en territoire albanais à Pogradetz, à la suite de conflits entre avant-postes gréco-bulgares, s'est retiré en territoire grec, pour éviter toutes nouvelles occasions de rencontres.

La santé du roi. Athènes, 3 Janvier. Les médecins appelés d'Allemagne auprès du roi Constantin, quitteront Athènes aujourd'hui. Un torpilleur grec les mènera à Cavalla.

Une interview du roi Constantin. Londres, 3 Janvier. Le correspondant du Daily Mail à Athènes a obtenu du roi Constantin une interview dont nous détachons ces passages : Le roi Constantin m'a expliqué les raisons de son attitude et de son désir de maintenir la Grèce dans la neutralité. Le roi n'a pas fait mystère d'une entente existait entre la Grèce et la Bulgarie. Désireux de voir s'améliorer encore les relations cordiales qu'il a avec la France et l'Angleterre, le roi a déclaré qu'il pouvait être assuré qu'il ferait tout ce qui serait en son pouvoir pour obtenir ce résultat. Le roi, dit le roi, pas d'autre désir que de vivre dans les termes de la plus étroite amitié avec l'Angleterre. La supposition que le gouvernement des deux intentions hostiles est ridicule. Quand je parle ainsi, je ne parle pas seulement pour moi-même, mais aussi pour la nation grecque tout entière, pour le gouvernement et l'armée hellénique. Mais je ne veux pas sortir de la neutralité que j'ai contractée, je ne vois pas de raisons pour en sortir maintenant et je m'y tiendrai jusqu'au moment où je serai convaincu que la défense des intérêts grecs est mieux assurée et y répondant.

Le roi n'a rien à cacher ; je voudrais qu'en Angleterre et ailleurs on rendit mieux justice à la droiture de mes intentions et qu'on se tienne compte que les intérêts de la Grèce doivent être mon premier souci. — Que comptez-vous faire ? demandai-je alors au roi si les Bulgares traversent votre frontière et viennent nous attaquer sous Salonique ? — Les divisions grecques, répondit le roi, ont maintenant été suffisamment éloignées de la zone effective des opérations et elles n'en seront que les spectatrices intéressées. Vous aurez le champ libre.

Le correspondant du Daily Chronicle à Athènes a interviewé le roi Constantin, qui s'est plaint d'être incompris en Angleterre. Les attaques de presse lui importent peu, mais il ne veut pas qu'on dénature son attitude. Pour le critiquer, on le représente comme le beau-frère du kaiser, mais on néglige un fait qui lui n'oublie pas, c'est qu'il est le cousin du roi d'Angleterre. Il a toujours sa parole d'observer une neutralité bienveillante. Sa parole est et sera tenue. Ses opinions et ses promesses n'ont pas changé, mais son devoir est de préserver son pays, et par conséquent de rester neutre. Le roi a ajouté qu'il est convaincu que les intérêts helléniques sont mieux sauvegardés si la Grèce reste en dehors du conflit, et il a dit que son opinion sur ce point est la même. Il est franchement effrayé d'attaquer l'Allemagne, car l'Allemagne s'est montrée une puissance nationale militaire.

D'autres part, il envisagerait avec encore plus d'appréhension une guerre contre l'Angleterre, car il apprécie toute la force de la marine britannique, qui peut réduire en poussière les villes de la côte et paralyser le commerce de la Grèce. « N'ait-je pas raison, a conclu le roi, de tâcher d'éviter le Charbyde allemand autant que le Scylla anglais ? »

L'emprunt de 40 millions. La Paris apprend que le gouvernement grec a sondé les représentants des puissances de l'Entente, afin de savoir si les Alliés seraient disposés à accorder maintenant à la Grèce les 40 millions qu'elle avait sollicités il y a quelques semaines. L'impression des milieux gouvernementaux est plutôt favorable et on y souhaite que des pourparlers soient à nouveau engagés à ce sujet. La question de l'emprunt a été longuement étudiée par M. Skouloudis et M. Dragoumis, ministre des Finances. M. Drossopoulos, sous-directeur de la Banque Nationale de Grèce, assistait à cette entrevue.

La situation ministérielle. Paris, 3 Janvier. On mande de Salonique au Temps : La crise ministérielle que nous faillit écarter le lendemain du jour des élections, n'a été différée jusqu'à la rentrée du nouveau Parlement. M. Rhalys a déclaré à ses amis qu'à la suite des commentaires parus dans les journaux gnostiques sur les résultats des élections relevant spécialement le succès du parti gnostique, qu'ils distinguent du parti gouvernemental, il ne pourrait plus collaborer avec le Cabinet actuel. M. Skouloudis, qui, du reste, n'a pas voulu poser sa candidature aux élections, a exprimé le désir de se retirer pour des raisons de santé, d'autant plus qu'actuellement un ministère parlementaire pourrait être constitué. MM. Kondouriotis et Dragoumis ont fait des réserves en ce qui concerne leur collaboration future, qui dépendra de la constitution du nouveau Cabinet et du cours des événements qui se précipitent. La crise ministérielle se trouve différée surtout à cause de la maladie du roi jusqu'à la convocation de la nouvelle Chambre. On croit savoir que le Cabinet sera constitué par M. Gounaris, après la rentrée de la Chambre, en tenant compte de la situation extérieure, politique et militaire.

M. Venizelos ne quittera pas la Grèce. Paris, 3 Janvier. On mande de Rome au Journal des Débats : Selon une information d'Athènes à l'Idée Nazionale, M. Venizelos ne quittera pas la Grèce, mais se rendra à Athènes, pour désapprouver la politique de neutralité, et protester contre les élections inconstitutionnelles.

En Mésopotamie. Communiqué officiel anglais. Delhi, 3 Janvier. Voici le communiqué concernant les opérations en Mésopotamie. Le 25 décembre, indication de retraite de l'ennemi devant notre position. Le 29 décembre, l'ennemi demanda une armistice pour enlever ses morts et emporter ses blessés qui se trouvaient en grand nombre devant notre position. L'armistice fut accordée à certaines conditions. Selon les déclarations d'un prisonnier, les troupes allemandes à Djeshtep, s'élevaient jusqu'à 10.500. A cours des nuits des 27, 28 et 29 décembre, le village occupé par nos troupes sur la rive droite de la rivière, a subi une forte fusillade. Le 30 décembre, notre position a été fortement canonnée. Quelques pertes ont été produites dans l'hôpital par quelques obus pénétrant par le toit.

Les Etats-Unis et la Guerre. L'incident austro-américain. La note autrichienne et l'opinion dans le pays. Genève, 3 Janvier. Les journaux de Vienne publient le texte de la nouvelle note autrichienne aux Etats-Unis. Ils sont unanimes à penser que l'incident austro-américain sera définitivement réglé par cette note. Les journaux de Budapest estiment que la note est conçue en des termes aussi conciliants que dignes, qu'elle écarte tout danger de rupture austro-américaine, et que le gouvernement américain saura gré au gouvernement de Vienne de son attitude conciliante dans cette affaire délicate.

Le mark baisse toujours. New-York, 3 Janvier. Le mark finit en nouvelle baisse à 75 5/8 (contre 76 1/4) cents pour 100 marks. Ce cours est le plus bas qu'on ait jamais enregistré auparavant. Le taux normal, avant la guerre, était de 96 à 98 cents.

En Angleterre. La question du Service militaire. Le ministre de l'Intérieur démissionne. Londres, 3 Janvier. Le Daily Chronicle annonce que sir John Simon, ministre de l'Intérieur, a donné sa démission à la suite de divergences d'opinion avec le Cabinet, au sujet de la conscription. L'opinion des chefs travaillistes. Londres, 3 Janvier. Le Daily Telegraph dit que l'opinion des chefs travaillistes anglais évolue vers l'acceptation du service obligatoire des célibataires. La raison de cette modification d'attitude de la part d'adversaires constants de la conscription est l'impression que le gouvernement n'aurait pas demandé une telle mesure si le besoin d'hommes n'était pas indubitablement prouvé. Le journal croit que le Congrès national du Labour Part votera l'adoption au projet ministériel, à condition que le service obligatoire soit restreint à la durée de la guerre, et précédé d'un essai de quatre semaines d'entraînements volontaires.

Le projet de M. Asquith. Londres, 3 Janvier. Les journaux disent que le projet de loi que M. Asquith présentera mercredi à la Chambre des Communes, relativement à la conscription s'appliquera à tout le Royaume-Uni, l'Irlande n'en étant pas exceptée. La situation sera examinée en détail, mardi, dans un Conseil de cabinet.

LA GUERRE AÉRIENNE. L'unité de commandement des escadrilles alliées. Paris, 3 Janvier. Le Petit Parisien apprend de source autorisée qu'un effort se fait actuellement pour obtenir l'unité de commandement dans l'offensive aérienne réclamée par les experts d'aéronautique militaire.

L'expert anglais, L. Blin Desbless, est arrivé en mission spéciale à Paris afin d'exposer certaines de ses vues aux autorités françaises et anglaises. M. Desbless pense qu'après dix-huit mois de guerre, on a suffisamment de données pour établir un plan d'offensive aérienne sur des bases aussi sûres que celles des opérations militaires ou navales.

L'Action russe. Communiqué officiel. Pétrougrad, 3 Janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de Riga, dans la région de la route de Baldon, on signale une fusillade et une canonnade animées avec la participation d'une automobile blindée allemande. Dans la partie sud de la région de Jacobsbad et près de la ferme de Kolob, la fusillade et la canonnade sont également vives. Dans la région du chemin de fer de Ponevieg, les Allemands ont jeté dans nos tranchées des grenades à main et des fusées dégageant des fumées corrosives. Au nord du bourg de Tchatorisk, l'ennemi a attaqué à deux reprises nos fortifications ; mais après avoir subi de grosses pertes, il a été rejeté dans ses tranchées ; nous avons fait prisonniers un officier et 70 soldats. Sur le front de la Strypa, l'ennemi, sous la poussée de nos troupes, s'est retiré sur de nouvelles positions fortifiées. Un combat particulièrement acharné s'est engagé dans la région au nord-est de Tchornovitz, où nous avons occupé plusieurs hauteurs en faisant prisonniers 15 officiers et 85 soldats. Nous avons pris trois mitrailleuses et un lance-bombes. FRONT DU CAUCASE. — Notre cavalerie a attaqué à l'improvvisé un détachement kurde composé de quelques centaines d'hommes qu'elle a sabrés ; puis elle a occupé la ville de Kop. EN PERSE. — Rien autre à signaler que l'occupation par nos troupes du village de Zere, dans la direction de Hamadan.

L'offensive russe est générale. Les Allemands avouent un échec. Paris, 3 Janvier. M. Marcel Hutin écrit dans l'Echo de Paris : Les Allemands assurent qu'à l'est de Brest-Litovsk, au nord du lac Drischiany, des détachements russes ont réussi à pénétrer, hier, dans leur position. Comme on le voit, l'activité de nos grands alliés russes est générale ; l'ennemi ne s'y attendait certainement pas.

La grosse artillerie boulevrise les tranchées allemandes devant Dvinsk. Pétrougrad, 3 Janvier. Depuis avant-hier, le grondement de la grosse artillerie ébranle de nouveau Dvinsk, où un violent combat d'artillerie s'est engagé subitement. Les prisonniers constatent que les tranchées avancées allemandes sont complètement détruites par le feu de l'artillerie russe. De nombreux canons ennemis sont démontés.

L'activité russe en Bessarabie. Schaffhouse, 3 Janvier. Les correspondants des journaux allemands reconnaissent que les assauts russes sur le front de Bessarabie sont multiples. Le correspondant à Czernowitz du Berliner Tageblatt, télégraphie que, malgré une formidable consommation en munitions, l'ennemi n'a pas réussi jusqu'à présent à percer le front. Les journaux allemands publient des informations de Czernowitz sur la situation à Tarnopol. Les autorités militaires russes travailleraient févreusement dans le but de la reconstruction des voies ferrées et des routes qui conduisent en Volhynie et en Bessarabie.

La visite de la mission militaire russe en Angleterre. Londres, 3 Janvier. Le général Polivanoff, rappelant la récente visite de la mission militaire russe en Angleterre, a déclaré au correspondant du Times, à Pétrougrad, « Je suis très heureux de la nouvelle grande amélioration dans la situation militaire. Ce sera le résultat direct de la coopération plus intime assurée entre les deux camps. Mon plus vif et mon plus sincère désir est que nos agissements toujours de concert ».

L'importance des succès russes. Pétrougrad, 3 Janvier. Les critiques militaires constatent unanimement que le succès remporté par les Russes, au nord-est de Czernowitz, signalé dans le communiqué d'hier, est très important. Ce succès permet aux Russes d'approcher d'un point qui est à la fois le centre politique de la Bukovine et le nœud des chemins de fer de la région. La progression des Russes vers le Dniester et le Pruth compromet sérieusement les opérations militaires des Autrichiens avec la Roumanie et facilite en même temps la manœuvre des Russes vers le nord de la frontière roumaine et le Dniester.

Sur Mer. Un vapeur anglais et un vapeur japonais coulés. Londres, 3 Janvier. Le vapeur anglais Glenlyde, de 9.355 tonnes, a été coulé. Il y a environ une centaine de survivants. Le vapeur japonais Yanaka-Maru a été coulé. Son équipage est sauvé en entier. Le Glenlyde avait à bord 120 passagers. Tous les passagers et l'équipage ont été sauvés, à l'exception de trois européens et de sept Chinois.

Les Cadres du Service de Santé. L'utilisation des médecins et pharmaciens professeurs. Paris, 3 Janvier. Le président de la République vient de signer un décret aux termes duquel, pendant la durée des hostilités, pourront être promus d'emploi dans le cadre des officiers de réserve et dans le cadre des officiers de l'armée territoriale, à la condition d'avoir été primitivement pourvus du grade d'état-major de 2^e classe. Au grade de major de 1^{re} classe, les professeurs titulaires des Facultés de Médecine parisiennes, les pharmaciens professeurs titulaires dans les écoles supérieures de pharmacie et dans les Facultés mixtes, les pharmaciens professeurs agrégés des écoles supérieures de pharmacie des Facultés mixtes parvenues au terme de leurs années d'agrégation, les médecins chirurgiens et pharmaciens des hôpitaux nommés au concours depuis dix ans au moins dans les villes possédant une Faculté de Médecine. Au grade de major de 2^e classe : les professeurs agrégés des Facultés de Médecine, les pharmaciens professeurs agrégés des Facultés mixtes des écoles supérieures de pharmacie comptant moins de neuf années d'agrégation, les médecins chirurgiens et pharmaciens des hôpitaux, nommés au concours depuis moins de dix ans dans les villes possédant une Faculté de Médecine. Ces nouvelles dispositions vont permettre d'utiliser, avec le maximum d'efficacité, les concours dans l'armée des médecins et des pharmaciens qui offrent de particulières garanties de science et d'expérience. D'autre part, elles ne portent nullement atteinte aux droits et prérogatives des médecins militaires en fonctions, attendu que les nominations seront faites en sus des cadres actuellement existants.

de leurs foyers réduits aux maigres ressources des allocations, ou de leurs affaires laissées en souffrance. C'est surtout l'hiver, quand la nature tout entière sursait à noyer les cœurs de mélancolie, que des conducteurs de hommes doivent veiller à ce qu'aucune souffrance inutile, et surtout aucune incurie criminelle, ne vienne porter atteinte au moral de ceux qu'ils ont sous leurs ordres. Général Galland, dont le front attendait de vous leurs étreintes.

A la Commission sénatoriale de l'Armée. L'aviation militaire. — L'état des tranchées. — Le vin et les effets chauds aux soldats. Paris, 3 Janvier. La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau. Elle s'est entretenue de la situation de l'aviation militaire et a nommé le général de la Motte-Picquet, membre de la sous-Commission de l'aéronautique, puis elle a décidé de convoquer, dans le plus bref délai, le président du Conseil et le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique. M. Gervais a donné lecture de son rapport sur l'état des tranchées pour lesquelles la Commission a réclamé un certain nombre d'améliorations. Les conclusions du rapport ont été adoptées à l'unanimité. M. Caivin a rendu compte du voyage qu'il a fait dans les tranchées du Nord. M. Henri Chéron a donné lecture de son rapport sur les distributions de effets chauds dans les armées, l'état des cantonnements et l'alimentation des troupes. La Commission a pris acte de ce que, conformément à sa demande du mois dernier, le gouvernement a décidé de ramener à 50 centilitres par homme et par jour, à partir du 6 janvier prochain, le ration de vin du soldat. Elle a insisté de nouveau pour que soient adoptés les nouveaux chiffres antérieurs des indemnités représentatives d'habillement de officiers et sous-officiers et la prime fixe de l'ordinaire, qui ont été réduites. Les conclusions du rapport de M. Chéron, qui signalait notamment les causes du retard dans la distribution des effets et en indiquant les moyens de les accélérer, ont été adoptées à l'unanimité. La Commission a décidé d'en saisir immédiatement le gouvernement.

Chronique Locale. Les personnes qui pourraient donner quelques renseignements sur Mme Perret, née Coquard Gabrielle, âgée de 33 ans, taille 1 mètre 60, cheveux noirs, yeux bleus, toujours à côté fourreau et manchon renard, qui a disparu depuis le 12 décembre en laissant ses deux fillettes et mari dans la désolation, sont priées d'écrire, 219, rue Paradis.

Remise de décorations. — Une émouvante cérémonie militaire aura lieu à 2 heures, dans la cour de la caserne d'Aurelles. M. le commandant Lefort, commandant le dépôt du 22^e colonial, procédera à des remises de médailles militaires et de Croix de guerre à un certain nombre de soldats cités à l'ordre de l'Armée. Une compagnie en armes du 22^e colonial rendra les honneurs.

A l'occasion du départ de la classe 1917, les employés de la Compagnie des Tramways du dépôt des catalans ont offert aux jeunes camarades appelés sous les drapeaux un punch d'honneur au bar Jauffret, place du 4-Septembre. La réunion, des plus cordiales, était présidée par M. Bernard et M. Laurent, présidents de l'Œuvre du Petit mandat. Divers toasts patriotiques ont été portés en l'honneur de l'armée française et de la victoire future. Cette fête tout intime a pris fin vers 10 h. 30 au milieu du plus vif enthousiasme.

Horborisation publique. — Le jeudi, 6 janvier, M. Decroix, professeur à la Faculté des Sciences, donnera un cours public à la colline Saint-Joseph, près du Cabot. Départ de la place Saint-Ferréol, à 8 heures et retour vers midi.

Hier soir, à 4 heures, un torpilleur de service en rade amena, au quai de la Fraternelle, six chauffeurs appartenant à l'équipage du Hako-Maru, ancré en rade de l'Escaque. Ces six marins, ayant refusé de suivre le voyage et le commandant du Hako-Maru les faisait remettre entre les mains du consul du Japon, à Marseille. Ils sont écroués au fort Saint-Nicolas.

Adjudication. — Le président de la Chambre de Commerce est informé par M. le sous-intendant militaire de 1^{re} classe de Montmélian, qu'il sera procédé, le 10 janvier 1918, à 15 heures, à la 2^e Sous-Intendance, au 2^e étage, 9, rue Saint-Victoire, à un concours restreint pour la fourniture de : 50 caisses pour ouvriers tailleurs ; 50 caisses pour ouvriers cordonniers ; une première enveloppe cachetée avec souscription « Sous-mission pour l'adjudication des roues » se sont adressées par la poste sous pli recommandé, au lieutenant-colonel commandant le parc d'artillerie de Place de Marseille, jusqu'au 12 janvier 1918, à midi. Elles seront examinées le même jour, à 15 heures, par la Commission chargée de l'établissement des soumissionnaires pourront prendre connaissance des tracés et des conditions particulières de la fourniture aux parcs d'artillerie de Nîmes, Nîmes, Nîmes.

Il est fait appel aux industriels de la 15^e région, ayant des ateliers ou chantiers pourvus de machines-outils, de fournir, à titre de matériel de réserve, pour la confection de : 1.000 roues numéro 2 des équipages militaires ; 500 roues numéro 4 des équipages militaires. Les offres placées sous une première enveloppe cachetée avec souscription « Sous-mission pour l'adjudication des roues » se sont adressées par la poste sous pli recommandé, au lieutenant-colonel commandant le parc d'artillerie de Place de Marseille, jusqu'au 12 janvier 1918, à midi. Elles seront examinées le même jour, à 15 heures, par la Commission chargée de l'établissement des soumissionnaires pourront prendre connaissance des tracés et des conditions particulières de la fourniture aux parcs d'artillerie de Nîmes, Nîmes, Nîmes.

Il est fait appel aux quincailliers en gros et aux fabricants de la Place de Marseille, pour qu'ils fassent des offres de prix très avantageuses pour la fourniture de matériel d'artillerie de Marseille pour la fourniture de 100 lessiveuses, avec foyers et couvercles, (Marmites en tôle galvanisée de 70 litres, foyers au bois ou au charbon, avec un couvercle avec corde). Les soumissionnaires seront reçus jusqu'au 12 janvier à midi, et seront dépouillés le même jour à 15 heures. Les offres peuvent être faites par fractions inférieures à cent.

Collision de tramways. — Dimanche, vers 1 heure de l'après-midi, un tramway de Saint-Jean-Puy était tenu en arrêt par un tramway devant les Docks Libres, par un tramway Circulaire-Port-Vieux. Deux voyageurs furent légèrement blessés par la plate-forme arrière, M^{rs} Josephine Capitaine, 18 ans, boulevard National, 384, et son fils, âgé de 17 ans. Tous deux furent très légèrement contusionnés aux mains. Ils ont regagné leur domicile.

On a arrêté. — Le service de la Sureté a opéré, hier, les arrestations suivantes : Jules Antonin, 18 ans, domicilié rue du Petit-Saint-Jean, 19, sur mandat d'arrêt de M. de Posses l'inculpant d'abus de confiance ; M^{rs} Raszim Jacques, 29 ans, navigateur, habitant rue Ferrati, 65, sur mandat d'arrêt de M. de Posses l'inculpant d'abus de confiance ; un individu s'est trouvé, parait-il, mêlé aux deux derniers fusillés des vieux quartiers et notamment au meurtre du nommé Cini, commis dans la soirée du 29 novembre dernier.

A tour de Marseille. AUBAGNE. — Marché aux porcs. — Au marché aux porcs d'Avant-hier dimanche, il a été apporté 80 porcelets, qui ont été vendus à des prix variant de 30 à 42 francs pièce.

CUGES. — Accident mortel. — Le jeune Bonfroy Louis, âgé de 12 ans, étudiant, dimanche, son père à conduire une charrette chargée de fagots, au quartier du Clos, lorsque par suite d'un faux mouvement, l'infanterie entra en collision avec le véhicule, dont la roue lui écrasa la poitrine. Il expira presque sur le coup. Nous remercions à déplorer la douleur de la famille, à laquelle nous présentons, en cette triste circonstance, nos cordons de condoléances.

Cours d'adultes. — L'Institutrice et instituteur publics nous prient d'informer les intéressés que les cours d'adultes ont repris, comme par le passé, à nos deux écoles communales.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Le Torpillage du «Persia»

Personne ne vit le sous-marin, mais l'officier en second eut l'impression de voir une torpille. Six officiers ont été sautés. Le Persia a coulé si rapidement qu'on n'a pas eu le temps de descendre les canots.

Il n'y eut aucune panique à bord

Un passager qui se trouvait à bord du Persia raconte que le sous-marin qui coula ce paquebot ne fit aucun effort pour porter secours aux naufragés. Il fut impossible de mettre à la mer les canots de tribord, en raison de la grande inclinaison du navire.

L'indignation en Angleterre

Tous les journaux sont indignés du nouvel attentat commis par les pirates allemands. Ils estiment que le torpillage du Persia ne peut servir qu'à une chose : prouver aux alliés combien il est nécessaire d'écraser les puissances germaniques.

L'impression aux Etats-Unis

La nouvelle du désastre du Persia a accablé, aux Etats-Unis, l'opposition contre la politique actuelle du gouvernement de Washington. Le New-York Herald désire connaître l'utilité des mots mêlés de la diplomatie.

L'AMITIE FRANCO-SUEDOISE

Nous recevons l'appel suivant : Depuis plusieurs siècles les sentiments de cordiale amitié sont de tradition entre la France et la Suède.

centrales. Les Etats-Unis n'affaibliront jamais leurs demandes. Malgré toute leur argumentation, les puissances centrales n'ont jamais accédé à ces demandes. La Tribune, dans un article, écrit qu'avant la réception de la nouvelle du désastre du Persia, elle a attiré l'attention sur l'hypocrisie de la satisfaction accordée aux Etats-Unis par l'Autriche au moment où les sous-marins allemands torpillent la Ville-de-La-Ciotat et le Yasaka-Maru.

La réponse de la Croix-Rouge anglaise en Orient

Le lieutenant-colonel sir Coultard Thomson a demandé que tout le personnel médical des hommes mariés et célibataires, des ambulances de la Croix-Rouge et de Saint-Jean-de-Malte, aussi bien de Salonique et d'Egypte que de Dardanelles, voulant s'engager immédiatement, soit envoyé par la Croix-Rouge anglaise en Orient au torpillage de la Persia.

Il faut purger la Méditerranée des pirates austro-allemands

Le Temps écrit dans son éditorial : Trois paquebots, la Persia, la Ville-de-La-Ciotat et l'Ancona ont été coulés depuis deux mois dans la Méditerranée par les pirates austro-allemands. Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants ont péri dans cette guerre que nos ennemis font à des navires transportant des passagers sans défense.

L'Envoi gratuit d'un Paquet aux Soldats

Le Parlement a voté, le 23 décembre dernier, une loi accordant la gratuité d'envoi par poste d'un paquet de poids maximum de un kilogramme à tous les militaires présents dans la zone des armées (France, colonies, pays de protectorat et étranger).

L'Affaire de Saint-Remy

Nous apprenons que la Cour de cassation vient de statuer sur le pourvoi qu'avait fait M. Blain, de Saint-Remy, contre l'arrêt de la Cour d'appel d'Aix, qui avait rejeté sa demande de mise en liberté provisoire.

Marseille et la Guerre

Obsèques d'un brave. Les obsèques du soldat Joseph Pizzio, du 158^e régiment d'infanterie, ont eu lieu dimanche 3 janvier. Les honneurs funèbres ont été rendus à ce brave par les représentants de la Patrie Suprême et un peloton du 8^e Hussards.

La loi Dalbicz

Le Comité des Ouvriers Métallurgistes informe les camarades métallurgistes, ainsi que leurs familles, que la permanence sera assurée, dorénavant, deux jours par semaine seulement, les mercredi et samedi de 7 à 9 heures du soir, bureau numéro 4, à la Bourse du Travail.

Le Midi au Feu

Le lieutenant-colonel Rauscher, commandant provisoirement la 3^e brigade, cite à l'ordre du jour le soldat de 1^{re} classe Pillot Pierre-Alphonse, du 203^e d'infanterie, 24^e compagnie, sergent très courageux, dévoué, belle conduite au feu.

LES SPORTS

COMITE DU LITTORAL. Hier soir, à 7 heures, le Comité du Littoral a tenu son assemblée générale. Cette réunion était présidée par M. Miribel, en permission du front.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS. Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 29 navires dont 27 vapeurs et 2 voiliers. Signaux :

Les Exportations pour l'Afrique occidentale française

M. le président de la Chambre de Commerce porte à la connaissance de ses ressortissants la lettre suivante qui vient de recevoir de M. le ministre des Colonies :

glais Southampton, de Santos, avec 4 423 tonnes café, tabac, caoutchouc, divers ; le vapeur espagnol Andaluza, de Séville, avec 23 passagers et 2 288 tonnes vin, huile, plomb, divers ; le Lombard, Compagnie Marseilles, avec 1 581 tonnes, dont 157 tonnes pour Marseille et 1 334 tonnes pour Nice ; le vapeur anglais Wagon, du Tokohama, avec 49 passagers et 4 200 tonnes, dont 1 742 tonnes pour Marseille ; le Média, vapeur anglais, de Londres, avec 60 passagers et 1 200 tonnes blé, farine, vin, huile, divers ; le vapeur grec Sphère, de Salonique, avec 60 passagers et 1 250 tonnes blé ; le Balkan, Compagnie Transatlantique, de Bonifacio et Ajaccio, avec 301 passagers et 130 tonnes vin, blé, et divers, 39 cochons.

Violente Explosion au boulevard de la Méditerranée

A la Société Méridionale de produits chimiques. — Un extracteur explosé. Deux victimes. — Le sinistre est conjuré par les pompiers. Hier après-midi, vers 5 heures 30, une violente explosion met en émoi le quartier populaire de la Madrague ; dans les hangars de la Société Méridionale de Produits Chimiques et Agricoles, au boulevard de la Méditerranée, se trouvait le magasin d'Oran, avec un Arabe du nom de Oued ben Saloun. Deux de ces qui se trouvaient à proximité de l'extracteur, au moment de l'explosion, avaient été atteints par les débris et blessés grièvement. Tandis que l'on s'efforçait de leur prodiguer les premiers soins, les pompiers, immédiatement avisés, étaient accourus sur les lieux, sous les ordres de leur capitaine, M. Duret, et du lieutenant Gay. L'incendie s'était bien vite propagé, et le feu avait gagné la toiture. Ce n'est que grâce à la promptitude des secours qu'il n'a pas été définitivement entravé après une heure et demie de travail.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge. Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : La nuit dernière et aujourd'hui, de violentes actions d'artillerie ont eu lieu sur le front de l'Yser.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans la région de Lagazuoi, au nord de la bourgade de Falzarego, l'ennemi a fait jouer quelques mines, qui ont provoqué une avalanche et fait ébouler des rochers sans causer de dégâts.

Message de Nouvel An des Combattants anglais

On mande du quartier général anglais en France, au Standard : Le meilleur message de Nouvel An que nous pouvons envoyer à ceux de chez nous est celui de Nouvel An. Les Allemands ont pour un allié qui tombe. Ainsi parla un officier général.

L'Affaire de Saint-Remy

Nous apprenons que la Cour de cassation vient de statuer sur le pourvoi qu'avait fait M. Blain, de Saint-Remy, contre l'arrêt de la Cour d'appel d'Aix, qui avait rejeté sa demande de mise en liberté provisoire.

Un Tamponnement en gare de Château-Thierry

Un tamponnement s'est produit, hier soir, à 8 heures 15, entre un train de messageries et un train de voyageurs, en gare de Château-Thierry. Le chef de train a été tué et un autre blessé. Cinq voyageurs ont été blessés.

La Flotte allemande continue à se cacher

Le contre-amiral allemand Kalan von Hofe pénètre dans la mer de la Manche, dans la nuit du 24 au 25 janvier. Le thème de sa réaction navale est la flotte britannique a soin d'éviter le combat, il écrit :

Notre Programme d'Aviation pour 1916

Après la bataille de Dogger-Bank le 24 juillet, les anglais n'ont plus pu nous empêcher de partir de la mer du Nord. Les coups qu'ils reçoivent alors, l'efficacité de l'artillerie allemande, et l'effet des obus Krupp, ne les ont pas empêchés de revenir.

Une Emouvante Cérémonie

Une émouvante cérémonie s'est déroulée à Vertus (Marne). Sur le boulevard Goerg, en présence d'un régiment d'artillerie qui rendait les honneurs, le commandant d'armes a remis la Croix de guerre à quatre jeunes filles, les sœurs Vatel, de la ferme de la Madeleine, près de Vertus, qui ont été citées à l'ordre du jour de la 3^e division, dans les termes suivants :

Les Allemands se brouillent avec leurs amis

On apprend ici de Téhéran que les Allemands se sont brouillés avec les Bakhtiars, qui, sur leur instigation, font la guerre aux Russes.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 3 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, notre artillerie a continué à se montrer active ; ses batteries, de concert avec l'artillerie belge, ont exécuté sur une batterie ennemie, repérée à l'est de Saint-Georges, un tir qui a paru efficace.

A l'est de Boesinghe et dans la région de Steenstraete, nous avons canonné avec succès les organisations ennemies.

Au sud de la Somme, bombardement des tranchées allemandes de première ligne, près de Dompierre. Un convoi de ravitaillement pris sous notre feu, dans la région d'Hallu, au sud de Chaulnes, s'est dispersé.

En Champagne, une nouvelle attaque à la grenade dirigée sur nos positions à l'ouest de Tahure a échoué.

Dans les Vosges, duel d'artillerie assez intense dans le secteur de Hirztein.

Le commandant d'armes, après avoir donné lecture de cet ordre du jour, procéda à la remise des décorations, puis le régiment défila devant les sœurs Vatel, aux applaudissements de la foule qui assistait à cette émouvante cérémonie.

Le Kaiser ose parler de conscience pure !

Une dépêche de Munich à l'agence Wolff donne le texte des télégrammes échangés entre l'empereur et le roi de Bavière. Dans sa réponse l'empereur écrit :

« An début de la nouvelle année, nous devons espérer, avec plus de confiance que jamais, une victoire définitive de nos armes, dans une guerre que nous conduisons avec une conscience pure ! »

Un Paquebot anglais coulé

Le vapeur anglais Saint-Oswald a été coulé. Bâle, 3 Janvier.

DANS L'ARMÉE

Paris, 3 Janvier. Le colonel d'infanterie breveté Garbit a été nommé dans la 1^{re} section du cadre de l'état-major de l'armée au grade de général de brigade à titre temporaire.

Messe d'Anniversaire (Aix)

M. Aimé Jean, directeur de la Nouvelle Union Commerciale, rappelle au pieux souvenir de ses parents, amis et connaissances Albertine JEAN, née GUGUOT, pour l'anniversaire de laquelle une messe sera dite le 7 janvier, à 9 heures, en l'église de la Madeleine.

AVIS DE DECES

La Compagnie des Messageries Maritimes a l'honneur d'informer ses parents, amis et connaissances des victimes du torpillage de la Ville-de-La-Ciotat, qu'un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de ces infortunés, nos victimes, aujourd'hui mardi, à 10 h. 30, en l'église de Saint-Cannat, place des Frères.

Les familles Besson et Cayol ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. BESSON Dominique, décédé à l'âge de 63 ans, et leur prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures 1/2 du soir, boulevard Sardou, 36, au Canet.

Les membres du Syndicat des Paysans du Territoire Provençal sont priés d'assister à ses obsèques de leur collègue BESSON Dominique qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures 1/2 du soir, au Canet, boulevard Sardou, 36.

Les membres du Cercle de l'Union (Canet) sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue M. BESSON Dominique, qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures 1/2 du soir, boulevard Sardou, 36, au Canet.

M^{me} veuve Dumons ; M. Louis Dumons ; M. et M^{me} Armand, née Dumons, et leurs enfants ; les familles Dumons, Monge, Augé, Pelletier, Juy et Truchi, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances des décès de M. Gérard-Jean DUMONS, mécanicien retraité du P.-L.-M., et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 3 heures, à l'Asile Saint-Pierre (boulevard Baillie).

Les obsèques de M. LAUTARD, préposé en retraite, auront lieu mardi, 4 janvier, à 2 heures 1/2 du soir, rue des Bons-Enfants, 27.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Un Paquebot attaqué

Un paquebot a été attaqué par un sous-marin ennemi. Grâce à sa vitesse, le navire a pu éviter un désastre. Un voilier se trouvait à quelque distance du sous-marin qu'il devait ravitailler. On a pris des mesures pour capturer ce navire et assurer la sécurité de la navigation.

Le Torpillage du «Persia»

Les Etats-Unis demandent des renseignements à Vienne. Washington, 3 Janvier. M. Lansing a annoncé qu'il avait donné des instructions à l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne pour demander au gouvernement autrichien s'il pouvait fournir une indication quelconque établissant la nationalité du sous-marin qui a coulé le Persia.

Le président Wilson rentre à Washington

On mande de Hot-Springs (Virginie) que M. et Mme Wilson ont décidé de ne pas continuer leur voyage. M. Wilson repart pour Washington ce soir, en raison des complications internationales résultant de la destruction du Persia.

Violente Explosion à Mulhouse

C'est l'usine à gaz ou une poudrière qui a sauté. Bâle, 3 Janvier.

Une violente détonation, provenant d'Alsace, accompagnée d'une lueur intense, qui dura quelques instants, a été entendue à Bâle.

La violence de la déflagration fut telle que le sol en fut secoué comme par un tremblement de terre.

On prétend que c'est l'usine à gaz de Mulhouse, ou une poudrière des environs, qui a sauté.

Le Kaiser ose parler de conscience pure !

Une dépêche de Munich à l'agence Wolff donne le texte des télégrammes échangés entre l'empereur et le roi de Bavière. Dans sa réponse l'empereur écrit :

« An début de la nouvelle année, nous devons espérer, avec plus de confiance que jamais, une victoire définitive de nos armes, dans une guerre que nous conduisons avec une conscience pure ! »

Un Paquebot anglais coulé

Le vapeur anglais Saint-Oswald a été coulé. Bâle, 3 Janvier.

DANS L'ARMÉE

Paris, 3 Janvier. Le colonel d'infanterie breveté Garbit a été nommé dans la 1^{re} section du cadre de l'état-major de l'armée au grade de général de brigade à titre temporaire.

Messe d'Anniversaire (Aix)

M. Aimé Jean, directeur de la Nouvelle Union Commerciale, rappelle au pieux souvenir de ses parents, amis et connaissances Albertine JEAN, née GUGUOT, pour l'anniversaire de laquelle une messe sera dite le 7 janvier, à 9 heures, en l'église de la Madeleine.

AVIS DE DECES

La Compagnie des Messageries Maritimes a l'honneur d'informer ses parents, amis et connaissances des victimes du torpillage de la Ville-de-La-Ciotat, qu'un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de ces infortunés, nos victimes, aujourd'hui mardi, à 10 h. 30, en l'église de Saint-Cannat, place des Frères.

Les familles Besson et Cayol ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. BESSON Dominique, décédé à l'âge de 63 ans, et leur prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures 1/2 du soir, boulevard Sardou, 36, au Canet.

Les membres du Syndicat des Paysans du Territoire Provençal sont priés d'assister à ses obsèques de leur collègue BESSON Dominique qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures 1/2 du soir, au Canet, boulevard Sardou, 36.

Les membres du Cercle de l'Union (Canet) sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue M. BESSON Dominique, qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures 1/2 du soir, boulevard Sardou, 36, au Canet.

M^{me} veuve Dumons ; M. Louis Dumons ; M. et M^{me} Armand, née Dumons, et leurs enfants ; les familles Dumons, Monge, Augé, Pelletier, Juy et Truchi, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances des décès de M. Gérard-Jean DUMONS, mécanicien retraité du P.-L.-M., et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 3 heures, à l'Asile Saint-Pierre (boulevard Baillie).

Les obsèques de M. LAUTARD, préposé en retraite, auront lieu mardi, 4 janvier, à 2 heures 1/2 du soir, rue des Bons-Enfants, 27.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 15, première répétition de La Bohème...

en 2 parties: le Journal des dernières Actualités de la guerre; Le Docteur Guiberti, drame en 2 parties, etc.

BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS

GROS. - 347, rue de Belleville. - PARIS

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE)

Bourse de Marseille du 3 Janvier

3 % au Porteur, coupures, 64 30 - 3 % Amortissable, au Porteur, 71 50 (ex-coup.) - Japon 4 % 1910, 74 (200), 73 50.

ETAT-CIVIL

DECES du 1er Janvier. — Savignac Marie, 71 ans, rue Pavis-de-Chavanay, 40 - Salla Marie, 57 ans, rue Salla, 10.

BAUME DES CREOLES pour le développement et le raffermissement DES SEINS

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassis (40 ans de succès).

COMMISAIRES-PRISEURS DE MARSEILLE. Joudi, 6 Janvier, à 10 h. (local) VENTE JUDICIAIRE

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, colicot, etc.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille

REFUGIE BELGE Ancien administrateur, savonnier spécialiste, se vend mon, cristaux de soude, recherche place. S'adresser ou écrire r. de la Fare, 8, Thierry

BITTER SECRESTAT LEGERMENT ETUPE D'EAU ET ADDITIONNE DE SIROP DE SUCRE

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

LE PETIT PROVENCAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

PHARMACIE DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille

REFUGIE BELGE Ancien administrateur, savonnier spécialiste, se vend mon, cristaux de soude, recherche place.

PHARMACIE DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille

REFUGIE BELGE Ancien administrateur, savonnier spécialiste, se vend mon, cristaux de soude, recherche place.

VIROGENOL. manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphore, etc.) sans en avoir les inconvénients.

Le Mystère de la Maison d'Arteuil

Je revins au 145, et afin de me convaincre moi-même, je sonnai. Une femme de chambre, aux yeux noirs, très correcte, et portant un tablier à bavette, m'ouvrit la porte.

— Evidemment, la petite fille avait donné une adresse fautive et égaré la personne. — Et depuis on n'a plus jamais entendu parler de cette dame.

— Je l'espère de tout cœur, dis-je avec véhémence, et je souhaite éclaircir ce cas étrange, pour livrer ces misérables à la police.

— Je savais qu'elle était plongée dans la pire détresse, qu'elle était esclave d'un père sans scrupules et sans pitié ! Mais on était-elle ? Que faisait-elle en ce moment ?

— Mon cerveau semblait se vider et mes idées s'embrouillaient. — Le troisième soir, après mon aventure, je dînai au Sporting-Club, boulevard de la Madeleine, et en rentrant je m'installai au coin du feu pour lire les journaux.

— Mon cerveau semblait se vider et mes idées s'embrouillaient. — Le troisième soir, après mon aventure, je dînai au Sporting-Club, boulevard de la Madeleine, et en rentrant je m'installai au coin du feu pour lire les journaux.

ANNONCES Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS. La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. POUR LES FEMMES. — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnante d'enfants, une sœur, certainnement pas, et elle me regarda avec surprise.

OFFRES D'EMPLOIS. BELGE, non mobilisable, parlant plusieurs langues, demande place bureau, hôtel ou autre, Defonghe, 8, rue de la Fare.

LEÇONS. GARAGE, 2 places, à louer au mois, Nouvelle Ecole Auto, rue des Princes, 22 A.

FONDS DE COMMERCE. EPICERIE à céder, très avantageuse, cause mobilisation, prix à débattre. S'adresser pour renseignements, Rampal, 7, place Notre-Dame-du-Mont, au 2^e étage.

PERMUTATIONS. MOBILISE, manoeuvre dans usine environs Marseille, demande permutant Marcellin ou région Midi. Ecrire: Paul, 55, rue de la Préfecture, Saint-Etienne (Loire).

PERMUTATIONS. MOBILISE, manoeuvre dans usine environs Marseille, demande permutant Marcellin ou région Midi. Ecrire: Paul, 55, rue de la Préfecture, Saint-Etienne (Loire).